

pèlerins et quitta la gare Viger à l'heure fixée avec une telle exactitude, que beaucoup de personnes, voyant le second train, composé de 10 chars déjà bondé de monde attendre 6 hrs 45 pour partir à son tour, pensèrent que le voyage débutait par un retard, ou que les horloges avançaient ; elles ne pouvaient comprendre qu'un second train contint encore autant de pieux voyageurs. Puis le deuxième convoi parti, un troisième dut se former, reprendre des chars, et bien des retardataires durent à cette circonstance de faire leur pèlerinage au Cap ce jour-là !

On dit que le nombre des pèlerins s'élevait à plus de deux mille ! Au cap de la Madeleine où ils arrivèrent sans incident et sans retard notable, ils avaient été devancés par 1400 pèlerins de Saint Sauveur de Québec et par plusieurs centaines venus des environs. Aussi les bons Pères oblats durent-ils user de tout leur savoir-faire pour ne pas être débordés.

Après que les pèlerins du dernier train eurent entendu la sainte Messe — un grand nombre y fit la sainte communion, et il était près de midi ! — quelques instants de répit furent accordés aux fatigues et aux appétits, puis le chemin de croix réunit cette énorme foule de 4000 personnes dans une émouvante communauté de sentiments que le chant du Stabat et de pieux cantiques faisait retentir au loin.

Vers trois heures, la procession du Saint-Rosaire se forma lentement et se rendit auprès d'un des groupes, si puissants de pensée, si parfaits d'exécution, qui ornent l'esplanade majestueuse établie devant le sanctuaire au prix d'efforts que seule la foi comprend, inspire et récompense.

Devant ce groupe, représentant la Flagellation de Notre-Seigneur un trône avait été préparé pour Sa Grandeur Monseigneur Bégin archevêque de Québec, venu avec les pèlerins de Saint-Sauveur. Le vénérable prélat sans tenir compte de ses fatigues, daigna adresser aux pèlerins, pour qui sa présence était déjà une grâce vivement appréciée, quelques mots de félicitations, et quelques conseils. Sorties de son cœur avec une efficacité vraiment apostolique, ses paroles remuèrent profondément ceux qui eurent le bonheur de les entendre, et ils furent nombreux, dans cet auditoire imposant, étroitement groupé autour du digne Primat des Eglises canadiennes.

Sa Grandeur bénit ensuite le groupe, et le chant du Magnificat jaillissant de quatre milliers de poitrines, vint de nouveau ébranler les

airs, tant de Notre saire.

Le sa tion de :

N'y en prise d'a aurait d d'une si n'ayant : ment irr qui furer et résign voyage é

Parole disent au pèlerins qui remp



\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*



gola du C de Lisbon Durant prudence sible, et q videntiel d